

Le PTB marque des points, le PS mal en point

- L'extrême gauche s'installe pour de bon comme la troisième force politique, aussi bien en Wallonie qu'à Bruxelles.
- Le MR se maintient, au contraire du PS, qui pique du nez à Bruxelles.
- Le CDH (7,8 % à Bruxelles) et Ecolo (7,5 % au sud) sont dans un état critique.

Un sondage, ce n'est rien, ça ne dit rien. Mais quand les sondages se répètent, réguliers, têtus, ça commence à prendre un petit parfum de vérité. Et ces vérités, répétées, elles sont celles-ci : l'extrême gauche a définitivement le vent dans les voiles. Du côté francophone, entre les leaders (MR et PS), le PTB est le seul parti à se dégager clairement dans la « bataille des poids moyens ». C'est la leçon n°1 de notre sondage Ipsos/Le Soir/RTL-Tvi.

1 Le PTB en (grande) forme. On commence à s'y faire : le PTB a la santé. Notre sondage Ipsos/Le Soir/RTL le montre de façon régulière – et la tendance est confirmée de façon aussi têtue par d'autres mesures de l'opinion (Dedicated/Libre/RTBF).

Cette fois, on peut parler d'un bond. Entre notre sondage de mai et notre mesure de septembre, le parti de Raoul Hedebouw progresse de 3,4 points à Bruxelles, de 2,8 points en Wallonie – l'effet Caterpillar, sans doute. En tout état de cause, l'extrême gauche consolide sa 3^e position en Wallonie (rang auquel elle s'était déjà hissée en mai). Dans la capitale, elle passe de la 5^e à la 3^e place, tournant désormais le dos à Défi (ex-FDF), à Ecolo et au CDH. En Wallonie, en ce mois de septembre, le parti semble plutôt se faire du gras sur le compte d'Ecolo (en chute de 2,6 points) et du CDH (-2,2 points). A Bruxelles, il semble prendre au PS (-2,2 points).

2 Le MR résiste.

Il reste (un peu) sous ses scores obtenus aux législatives/régionales de 2014 mais le MR, en Wallonie comme à Bruxelles, redresse la tête. Il reprend 2,2 points en Wallonie et il gagne 0,6 point à Bruxelles. Dans la capitale, le Mouvement réformateur s'installe en leader (position qu'il occupe depuis le sondage de janvier 2016), profitant en cela de la faiblesse du Parti socialiste. En Wallonie, l'écart PS-MR n'est plus que de 2,4 points.

Une miette !...

3 Le PS en (grande) méforme. Au scrutin de 2014, le PS emportait 32 % des voix en Wallonie et 24,9 % à Bruxelles. Depuis, quelle dégringolade ! S'il reste le maître en Wallonie, le Parti socialiste y est crédité de 24,7 % (soit un recul de 7,3 % par rapport au scrutin). A Bruxelles, il est pointé à 15,5 % (soit un recul de... 9,4 points !) Difficile de savoir à quoi le sondé bruxellois est sensible – à la politique bruxelloise ou à l'ensemble du jeu politique (fédéral, régional). Dans le premier cas, on peut formuler l'hypothèse que les sondés déjugent les hommes forts (?) du socialisme bruxellois, à savoir Rudi Vervoort (le très effacé ministre-président de la Région bruxelloise) et le bourgmestre de la Ville de Bruxelles (le controversé Yvan Mayeur).

4 Le CDH en mauvaise posture. Ce-la sentait le roussi, pour le CDH. Là, la maison brûle. En Wallonie, il passe sous la barre des 10 % (il chute à 9,8 %). Du jamais vu au sud ! A Bruxelles, il se traîne sous les 8 % (7,8 %) – c'est moins terrifiant que le dernier sondage Dedicated (6,5 %) ou notre sondage de janvier (6,8 %) mais cela reste très inquiétant quand

même. Renvoyé en 4^e position en Wallonie, en 6^e à Bruxelles, le parti a intérêt à remonter la pente : s'il devait confirmer ces scores en 2019, il ne serait plus en état de former une bipartite avec le PS au sud du pays.

5 Ecolo patauge. Il flotte Bruxelles, errant dans la zone des 10 %, avec des hauts (légers) et des bas (légers). Ici, on note un haut (... très léger) de 0,9 point. Globalement, ce n'est pas la grande forme. Au sud comme dans la capitale, les verts sont pointés en 5^e position. En Wallonie, Ecolo signalait jusqu'ici une forme de stabilité depuis le (mauvais) scrutin de 2014. Là, il se tasse durement, encaissant une perte de 2,6 points par rapport au sondage de mai. De toute évidence, dans la grande bataille du centre, et malgré une forte occupation du terrain sur la scène fédérale, Ecolo ne parvient pas à imposer sa marque, à redevenir l'alternative qu'il fut jadis. Son recul en Wallonie s'explique sans doute par l'effet Caterpillar, qui « profite » pleinement au PTB, à qui le sondage prête désormais un score deux fois plus élevé (16,3 % au PTB, contre 7,5 % à Ecolo). Gare : 7,5 %, ça n'est plus très loin du seuil électoral (sous 5 %, un parti n'envoie aucun élu au Parlement).

6 Défi se maintient. Dans cette fameuse bataille du centre (ou des poids moyens, disons), Défi (ex-FDF) affiche une belle stabilité à Bruxelles. Même s'il se fait doubler par le PTB, il se maintient grosso modo au niveau obtenu aux élections de 2014. En Wallonie, le parti bruxellois (et encore très identifié comme tel) s'implante difficilement (on le crédite de 2,4 %).

7 Le Parti populaire moissonne.

Discret, pratiquement aphone, le Parti populaire (PP) moissonne tranquillement, profitant du climat d'anxiété qui s'est emparé du pays depuis quelques mois. S'il est sous la ligne de flottaison à Bruxelles (0,9 %), il emporte 6 % en Wallonie. Au sud, la droite radicale séduit un électeur sur dix (10,3 %) si on additionne les intentions de vote du PP et de la Droite.

8 Gouvernements busés. Pas beaucoup de surprise, s'agissant du regard que les sondés portent sur nos gouvernements. L'exécutif flamand évite la buse (il est noté à 5,1/10). Tous les autres sont recalés. Le fédéral est noté à 4,7. Bruxelles a 4,6/10. Wallonie et Communauté française

stationnent à 4,3. Le bulletin personnel des ministres-présidents n'est pas plus reluisant. Denier du peloton : Rudy Demotte (avec 4,2/10.)

9 La suédoise impossible. La

Chambre compte 150 sièges. Pour gouverner, une majorité doit en détenir 76 (la moitié + 1). En 2014, la suédoise emportait 83 sièges. Dans notre sondage, elle chute à 72. S'il devait se confirmer dans les urnes, la suédoise ne serait plus possible. ■

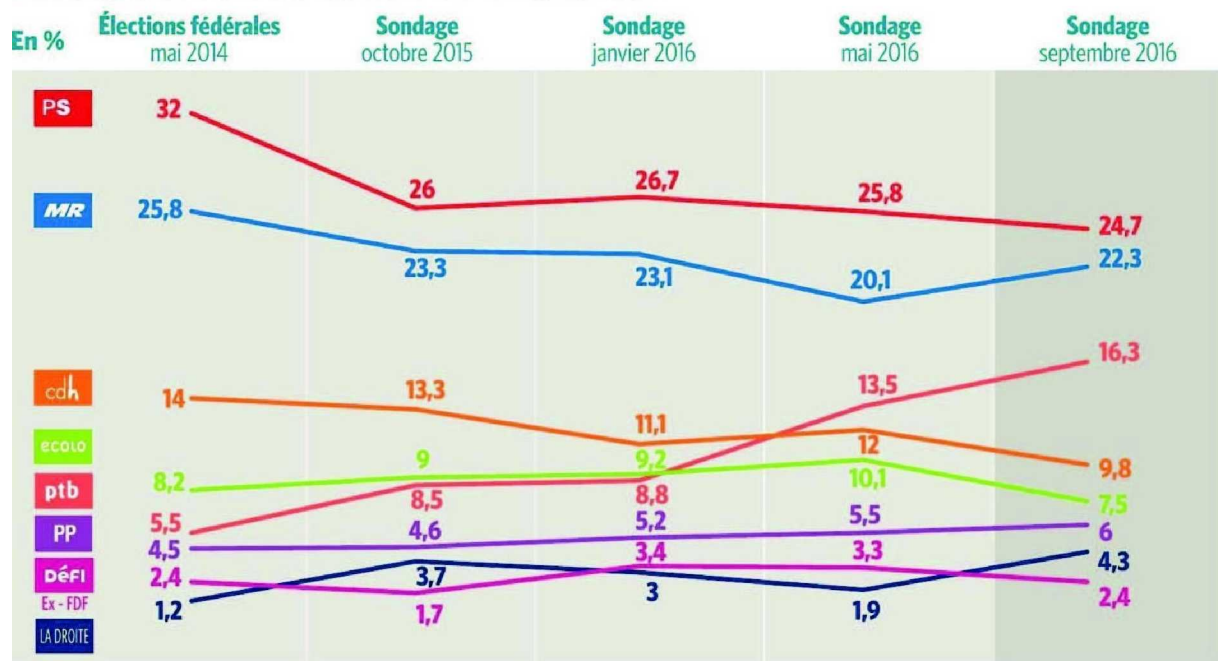
PIERRE BOUILLON

MÉTHODOLOGIE

Cette enquête Ipsos a fait appel à 2.465 répondants, formant des échantillons représentatifs des Belges de 18 ans et plus à raison de 982 en Wallonie, 983 en Flandre et 500 dans les 19 communes de la Région Bruxelles-Capitale. Le sondage a été réalisé du 19 au 25 septembre 2016. Les interviews ont eu lieu via l'Ipsos On Line Panel. La marge d'erreur maximale, pour un pourcentage de 50 % et un taux de confiance de 95 %, est de $\pm 3,1$ en Wallonie, $\pm 3,1$ en Flandre et de $\pm 4,4$ à Bruxelles. Affiliations : Esomar, Febelmar.

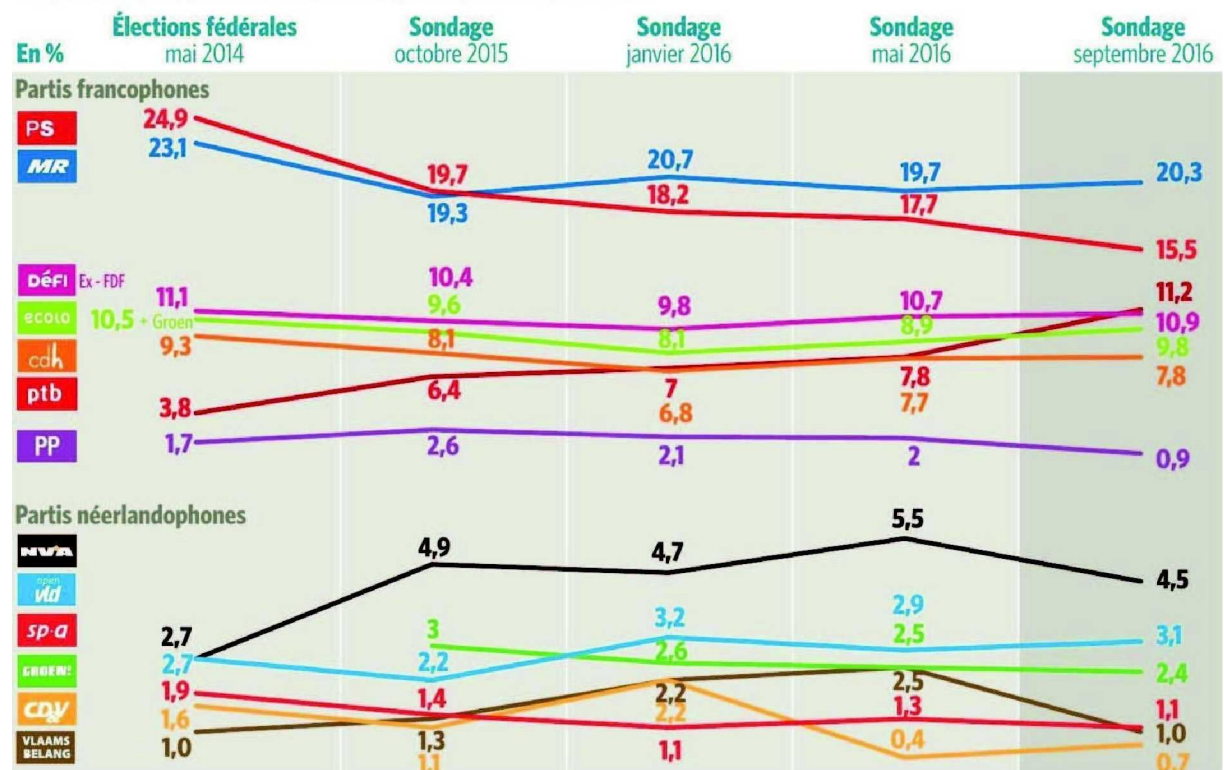
Évolution des intentions de vote en Wallonie

LE SOIR - 30.09.16



Évolution des intentions de vote à Bruxelles

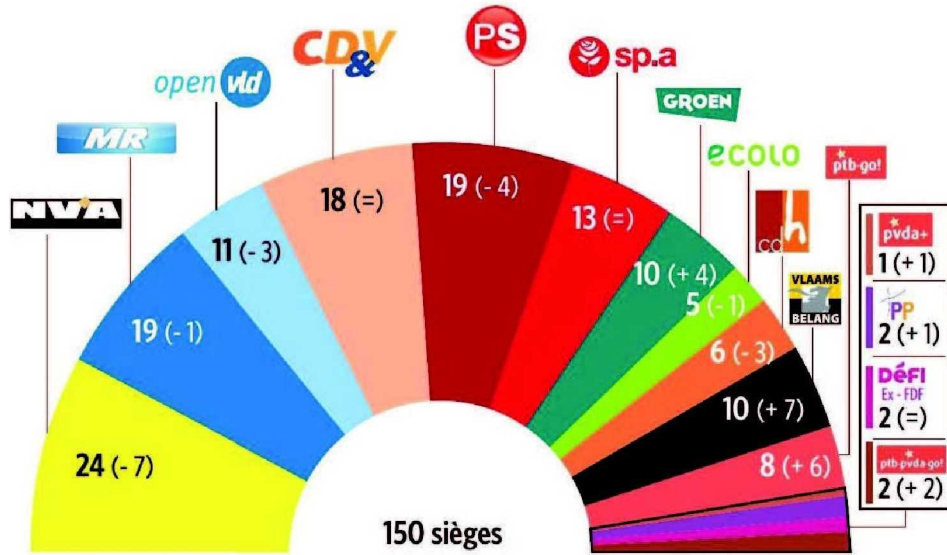
LE SOIR - 30.0



La projection en sièges à la Chambre

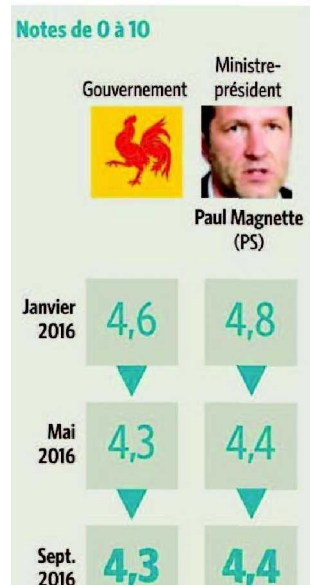
LE SOIR - 30.09.16

Entre parenthèses, l'évolution par rapport aux élections fédérales de mai 2014



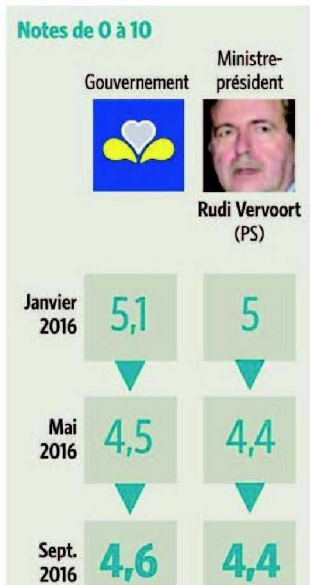
Popularité du gouvernement wallon

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement wallon et à son ministre-président ?



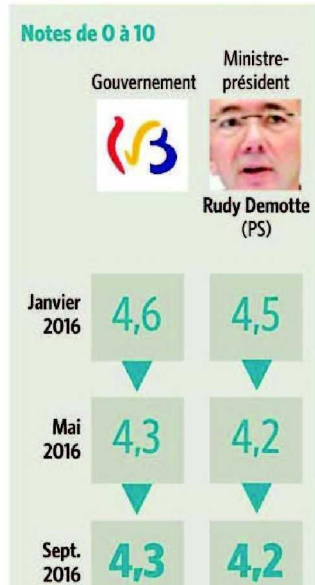
Popularité du gouvernement de la Région bruxelloise

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement de la Région bruxelloise et à son ministre-président ?



Popularité du gouvernement de la Communauté française

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement de la Communauté française et à son ministre-président ?



WALLONIE

Maggie superstar

Allez donc comprendre... La ministre VLD Maggie De Block serre la vis dans son secteur de la Santé. Elle met la pression sur nos facultés de médecine (en dépit de la pénurie de praticiens, palpable en Wallonie et à Bruxelles). Dans les médias francophones, elle est (quasi) totalement absente. Et, pourtant, les Wallons et les Bruxellois l'adulent... Une pure question de... physionomie ? D'une image de bonhomie alors que sa politique n'est pas toujours très amicale à l'endroit du sud ? En attendant, Maggie, une fois de plus, domine le classement des personnalités les plus appréciées des Wallons, devant (largement devant...) les enfants du terroir. Autre fait notable : la présence (et assez haut...) des ministres N-VA Jan Jambon et Theo Francken et, un peu plus bas, en 16^e position, de Bart De Wever. Le tableau ci-contre montre un classement fondé sur les appréciations positives (je désire voir cette personne exercer un rôle politique). Pour chaque personnalité, les sondés peuvent aussi émettre une cote négative (je ne désire pas voir cette personne exercer un rôle...). Ainsi, une personnalité plébiscitée par les uns peut aussi capter des rejets de la part des autres. Au classement des politiques les plus mal cotés par les Wallons, De Wever l'emporte (67 % de rejets), suivi de Charles Michel (60 %), lui-même suivi (de près) par Joëlle Milquet (59 % et Laurette Onkelinx (59 %).

P.B.N.

Hit-parade des personnalités en Wallonie

LE SOIR - 30.09.16

Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable	Sondage précédent	Défavorable	Sondage précédent
		(en %) Sept. 2016	Mai 2016	(en %) Sept. 2016	Mai 2016
1 =	Maggie De Block	43	53	46	33
2 =	Elio Di Rupo	42	44	47	43
3 =	Paul Magnette	40	38	42	43
4 =	Benoît Lutgen	36	35	39	39
4 =	Didier Reynders	36	35	53	51
6 =	Rudy Demotte	30	32	47	47
6 1	Charles Michel	30	28	60	60
8 4	Jan Jambon	28	26	55	55
9 8	Theo Francken	27	21	48	51
9 1	Joëlle Milquet	27	27	59	58
9 1	Laurette Onkelinx	27	27	59	58
12 =	Jean-Marc Nollet	26	26	44	45
13 -6	Catherine Fonck	25	28	40	37
14 1	Olivier Chastel	23	22	47	50
14 -7	Olivier Maingain	23	28	50	47
14 3	Bart De Wever	23	21	67	70
17 -2	Marie-Martine Schyns	21	22	33	29
17 3	Maxime Prévot	21	19	36	37
17 2	Willy Borsus	21	20	45	44
20 4	Paul Furlan	19	16	37	37
20 =	Carlo Di Antonio	19	19	42	41
20 -6	Jean-Claude Marcourt	19	24	50	46
23 -1	Raoul Hedebouw	18	18	34	28
24 1	François Bellot	16	14	31	27
24 -2	Denis Ducarme	16	18	48	49
26 -1	Eliane Tillieux	12	14	34	32
27 Nouveau	Christophe Lacroix	10	-	29	-
27 Nouveau	René Collin	10	-	29	-
27 =	Pierre-Yves Jeholet	10	9	31	28
30 -2	Patrick Dupriez	6	7	31	26

BRUXELLES

Jambon en 6^e place

Il est en 8^e position en Wallonie. A Bruxelles, Jan Jambon (N-VA), le ministre de l'Intérieur, occupe carrément la 6^e place, pas loin de Theo Francken (Asile). Le climat du moment est manifestement favorable aux hommes à poigne (notez aussi la bonne place de Bart De Wever). Comme en Wallonie, Raoul Hedebouw, le porte-parole du PTB, ne se hisse pas bien haut (il occupe la 23^e position, comme au sud). Dans les deux cas, son parti est plus populaire que lui, ce qui corrige l'idée très ancrée que le PTB doit tout à son « bon Raoul ». Comme expliqué dans le classement wallon, les personnalités, même les plus appréciées par une partie des sondés peuvent susciter un rejet de la part des autres sondés - ceci explique que chaque personnalité du classement a une cote « plus » et une cote « moins ». L'ex-ministre Joëlle Milquet parvient à recueillir davantage de rejets (62 %) que De Wever (59 %). Un mot sur Rudy Vervoort (PS), le ministre-président de la Région bruxelloise. Sans que cela soit dramatique (il est en 10^e position), il se fait tout de même doubler par ses pairs du PS - Rudy Demotte (Communauté) et Paul Magnette (Wallonie). Peut mieux faire ? Comme patron bruxellois, devrait mieux faire !

P.BN

Hit-parade des personnalités à Bruxelles

LE SOIR - 30.09.16

Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable	Sondage	Défavorable	Sondage
		(en %) Sept. 2016	précédent Mai 2016	(en %) Sept. 2016	précédent Mai 2016
1 =	Maggie De Block	49	53	36	31
2 3	Charles Michel	46	36	42	51
2 =	Didier Reynders	46	45	43	42
4 -1	Olivier Maingain	38	37	39	37
4 4	Paul Magnette	38	30	43	44
6 =	Jan Jambon	35	34	48	50
6 -3	Elio Di Rupo	35	37	50	50
8 7	Theo Francken	32	25	46	51
9 =	Rudy Demotte	31	27	44	46
10 1	Rudi Vervoort	30	26	42	45
11 -4	Didier Gosuin	29	31	38	36
12 -3	Benoît Lutgen	28	27	41	40
12 6	Bart De Wever	28	21	59	65
14 -3	Laurette Onkelinx	27	26	58	55
15 =	Jean-Marc Nollet	24	25	43	42
16 -1	Joëlle Milquet	23	25	62	59
17 -6	Guy Vanhengel	21	26	28	27
18 -7	Olivier Chastel	20	26	42	41
18 =	Denis Ducarme	20	21	45	41
20 3	François Bellot	18	16	27	25
20 3	Pascal Smet	18	16	41	40
20 6	Fadila Laanan	18	15	49	51
23 =	Raoul Hedebouw	17	16	33	30
23 -2	Vincent De Wolf	17	18	39	37
25 -5	Marie-Martine Schyns	16	20	32	27
26 -4	Céline Fremault	15	17	31	32
27 =	Rachid Madrane	14	12	43	46
28 =	Zakia Khattabi	13	11	38	42
29 =	Cécile Jodogne	10	9	29	28
30 =	Alda Greoli	6	6	29	26

Flandre Le CD&V en forte progression, le Belang chute

Le paysage politique francophone est secoué, mais il s'en passe aussi côté flamand. Le CD&V, en chute depuis octobre 2015 dans nos sondages successifs, connaît un rebond inattendu. Il progresse d'un coup de 3,8 points de pourcentage pour atteindre 17,6 % des intentions de vote. Dans le même mouvement, il raffle la place de deuxième parti flamand au SP.A, qui chute, lui, de 1,9 point, empêtré dans de délicates affaires à Hasselt et autour du dossier Optima.

La N-VA, quant à elle, ne semble pas souffrir du nouveau positionnement de Bart De Wever, qui n'a pas exclu une poursuite de la mise au frigo du communautaire et une reconduction de la suédoise. Elle ne pâtit pas davantage du départ du parti de Veerle Wouters et Hendrik Vuye, qui avaient ouvertement critiqué ce virage du parti nationaliste. La N-VA reprend en fait sa progression. Elle gagne 1,7 point à 25,9 %, et garde sa place de parti très dominant en Flandre. Rappelons

que, lors de notre sondage précédent, les nationalistes avaient chuté de 4,3 points, une descente qui n'est toutefois pas totalement compensée par la hausse actuelle. Le discours sécuritaire du parti a pu jouer

dans cette reprise. Un indice : le Vlaams Belang baisse pour la première fois dans le Grand Baromètre depuis les élections de 2014. Il passe de 13,9 % lors de notre sondage de mai à 12 %. Comme le SP.A, les autres partis

flamands sont en recul. C'est le cas du VLD (-0,7 %) à 12,5 %, de Groen (-0,4 %) à 10,7 % et du PVDA (-0,9 %) à 3,9 %.

De son côté, le gouvernement flamand continue paisiblement sa route, avec une popularité qui

reste supérieure à tous les autres exécutifs. La note est de 5,1 sur 10. Avec 4,9 sur 10, Geert Bourgeois reste par ailleurs le plus populaire des ministres-présidents. ■

BERNARD DEMONTY

Popularité du gouvernement flamand

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement flamand et à son ministre-président ?



PERSONNALITÉS

Charles Michel, le seul francophone dans le cœur des Flamands

Si les Wallons et les Bruxelles font figurer quelques personnalités flamandes dans leur classement (Jan Jambon, Theo Francken, Bart De Wever), les sondés néerlandophones ne saluent qu'un francophone : c'est Charles Michel (MR), pointé en 2^e position dans le top flamand. On notera que, à Bruxelles, le Pre-

mier ministre occupe la même place. Mais que les Wallons, eux, le relèguent en 7^e position. Bref : Charles Michel est plus populaire en Flandre qu'en Wallonie. Ici, encore, Maggie De Block se dresse sur la 1^{re} marche du podium - sans que sa popularité profite réellement au VLD (son parti recule de 3 points dans les intentions de vote). La personnalité qui progresse le plus nettement dans le classement flamand (bond de 5 places) est Meryame Kitir, la cheffe du groupe SP.A, qui s'est fait insulter à la mi-septembre par le VLD Luk Van Besien (« *Retourne au Maroc* »). Elle passe de la 28^e à la 23^e place.

P.BN

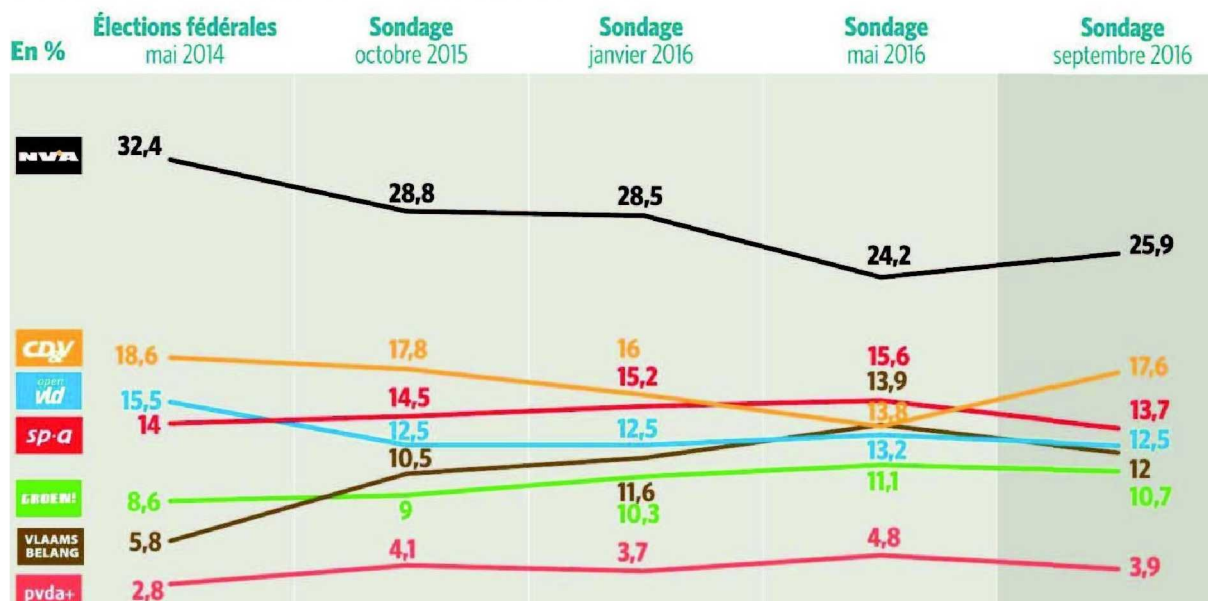
Hit-parade des personnalités en Flandre

LE SOIR - 30.09.16

	Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %) Sept. 2016	Sondage précédent Mai 2016	Défavorable (en %) Sept. 2016	Sondage précédent Mai 2016
1 =		Maggie De Block	61	63	24	24
2 =		Charles Michel	55	58	28	26
3 =		Bart De Wever	54	54	34	33
4	2	Kris Peeters	49	44	33	39
5 =		Theo Francken	47	47	31	31
5	-1	Jan Jambon	47	49	32	33
7	1	Hilde Crevits	42	39	37	40
8	2	Koen Geens	39	35	31	37
8	2	Geert Bourgeois	39	35	39	44
10	=	Alexander De Croo	37	35	43	45
11	-2	Wouter Beke	35	36	41	40
12	1	Gwendolyn Rutten	34	32	44	46
13	2	Ben Weyts	31	31	36	36
14	4	Jo Vandeurzen	30	27	42	40
15	-2	John Crombez	28	32	42	42
15	1	Liesbeth Homans	28	29	44	44
17	2	Meyrem Almaci	26	26	41	42
17	-10	Bart Tommelein	26	40	42	34
19	4	Johan Van Overtveldt	23	23	39	42
19	3	Bart Somers	23	25	52	51
19	-2	Johan Vande Lanotte	23	28	54	51
22	-3	Daniël Termont	21	26	49	44
23	5	Meryame Kitir	20	14	41	38
23	4	Joke Schauvliege	20	15	53	57
23	2	Filip Dewinter	20	21	62	63
26	-3	Kristof Calvo	19	23	36	35
27	-8	Patrick Dewael	18	26	54	49
28	-2	Steven Vandeput	17	17	34	38
29	=	Tom Van Grieken	9	10	39	38
30	Nouveau	Philippe De Backer	6	-	32	-

Évolution des intentions de vote en Flandre

LE SOIR - 30.09



fédéral La suédoise reste plus populaire au nord qu'au sud

Un gouvernement fédéral dirigé par un francophone, dont la popularité est plus grande en Flandre qu'en Belgique francophone : ce tableau, paradoxal, prévaut depuis les premières heures du gouvernement Michel, et il évolue très peu.

Notre sondage en apporte une nouvelle confirmation, avec une cote de popularité de 5,1 sur 10 en Flandre. Côté francophone, la perception est tout autre, puisque le gouvernement fédéral ne dépasse pas la cote d'exclusion (4,2 sur 10), ce qui

donne, sur le pays, un 4,7 sur 10 pas très glorieux, même si ce chiffre est stable par rapport à notre sondage de mai dernier (+ 0,1).

Par comparaison, le gouvernement Di Rupo, obtenait, à sa sortie de fonction, un 5,4 sur 10 avec des disparités faibles entre Nord et Sud.

Le Premier ministre, Charles Michel s'en sort mieux à titre personnel. Sur tout le pays, il obtient la cote de 5,1 sur 10. Mais la différence régionale est ici plus marquée encore avec

une note de 4,1 sur 10 seulement côté francophone. En Flandre, Charles Michel reste très populaire, avec une cote personnelle de 5,7 sur 10. Elio Di Rupo n'avait pas atteint ce score en Flandre, ni à son arrivée en 2012 (4,7 sur 10), ni à son départ en 2014 (5,4).

Juste derrière Bart De Wever

Une situation qui s'explique par le fait que le MR est le seul parti francophone représenté au fédéral et que le MR n'est pas le premier parti côté wallon (d'après notre sondage, il l'est

désormais à Bruxelles).

On notera aussi que la popularité personnelle de Charles Michel est très élevée en Flandre, puisqu'il est classé deuxième, juste derrière Bart De Wever.

On relèvera enfin la grande stabilité des opinions à propos du gouvernement fédéral. Lors de notre premier sondage, en janvier 2015, la cote était de 5 sur 10 sur le pays. Elle est donc désormais de 4,7 sur 10, soit une usure normale du pouvoir. ■

B.Dy

Bulletin du gouvernement fédéral

Si vous deviez donner un bulletin au gouvernement fédéral, quelle note lui attribueriez-vous ?



Bulletin du Premier ministre

Quelle note attribueriez-vous au Premier ministre ?

